

L'AMÉRIQUE CENTRALE en l'AN 2000!..

Par Raymond BAUDRAND

4ème Partie : Le COSTA RICA (suite)



Mardi, 24 Octobre. Départ matinal de SAN VITO, sitôt après le "petit-déj", au bar de l'Hôtel EL CEIBO, où nous continuons d'apprécier l'excellent café du COSTA RICA!...

A 6 Kms de là, nous passons près du Jardin Botanique "WILSON las CRUCES", créé en 1962, géré par l'Organisation d'Études Tropicales (l'OET), associant plusieurs Universités Costariciennes et Nord-Américaines... Dix hectares de jardins comblés de fleurs tropicales et de plantes ornementales!... Mais aussi, le lieu de séjour de 80 espèces de mammifères, de 200 espèces d'oiseaux et de 70 sortes de reptiles!...

28 de ces Parcs Nationaux et Réserves biologiques, classés "zones protégées", représentent 10,27 % du territoire!



A Ciudad NEILY, nous retrouvons la N2, Route Panaméricaine, qui continue vers le PANAMA où nous n'envisageons pas de nous y rendre, puisque c'est notre prochain Pays d'Amérique Centrale à visiter!..

De toute façon, il est impossible de passer du COSTA RICA au PANAMA, avec une voiture louée et il est impératif de ramener la voiture louée à l'endroit même où l'a prise en main!...

CIUDAD NEILY a été fondée à peu près à la même époque que SAN VITO, par un Libanais, Richard NEILY. La Ville, proche du PANAMA, a trainé pendant des années, une réputation "sulfureuse", oubliée aujourd'hui...

La route file à présent dans la plaine, parallèlement au GOLFO DULCE où déferle le Pacifique... Nous traversons de nombreuses plantations de café, en pleine récolte... Ce qui nous incite à un petit arrêt, pour regarder de plus près et filmer les étonnantes grappes de fruits des caféiers. Chaque fruit rouge ressemble à une petite cerise, contenant trois grains de café.

Un récoltant nous explique que la cueillette se fait manuellement. Ensuite, les "cerises" de café sont trempées et décortiquées, à l'aide de machines spéciales. Alors les grains, séparés de leur enveloppe, seront séchés puis torréfiés, voire moulus et ensachés, à moins qu'ils ne soient expédiés sans torréfaction, dans de grands sacs de 25 Kgs, pour l'exportation aux quatre coins du Monde, car le café du COSTA RICA a une solide réputation!

Après les plantations de café, les bananeraies, elles aussi en pleine récolte!.. Or, les producteurs sont accusés d'être responsables de la mort de nombreuses tortues marines, à cause de l'importance des rejets en mer, des plastiques de protection enveloppant les régimes!.. En effet, en raison d'une vague ressemblance avec les méduses, nourriture appréciée des tortues, celles-ci avalent les déchets plastiques, qui les étouffent et les déciment.

Dans la campagne, surtout dans les régions d'élevage, nous voyons de nombreux cavaliers et cavalières, guardians de troupeaux. Ce sont les fameux "SABANÉROS".. véritables cow-boys du COSTA RICA et ils ont fière allure!..

Il est vrai que le cheval reste un moyen de locomotion très répandu dans le pays, en plaine ou en montagne!..

Et, nous arrivons à PALMAR, à l'endroit où la "Panaméricaine" bifurque brutalement pour remonter vers les crêtes de la CORDILLERA de TALAMANCA, que nous avons suivies à l'aller.

Nous quittons cette N2, pour continuer tout droit sur l'agglomération de CORTÈS, où nous envisageons d'emprunter une piste, représentée en pointillés sur notre carte routière, qui longe le Pacifique!.. Cela nous évitera un long détour par la montagne, jusque SAN ISIDRO, pour rejoindre DOMINICAL, que nous avons prévu comme but d'étape!.. D'autant, que nous y avons apprécié l'Hôtel ROCA VERDE!.. C'est un risque, car la piste peut être mauvaise, mais avec notre voiture "tout terrain", on peut se le permettre!..

Bizarrement, il y a PALMAR SUD et PALMAR NORD, parce que la Ville est coupée en deux par le rio Grande de TERRABA!..

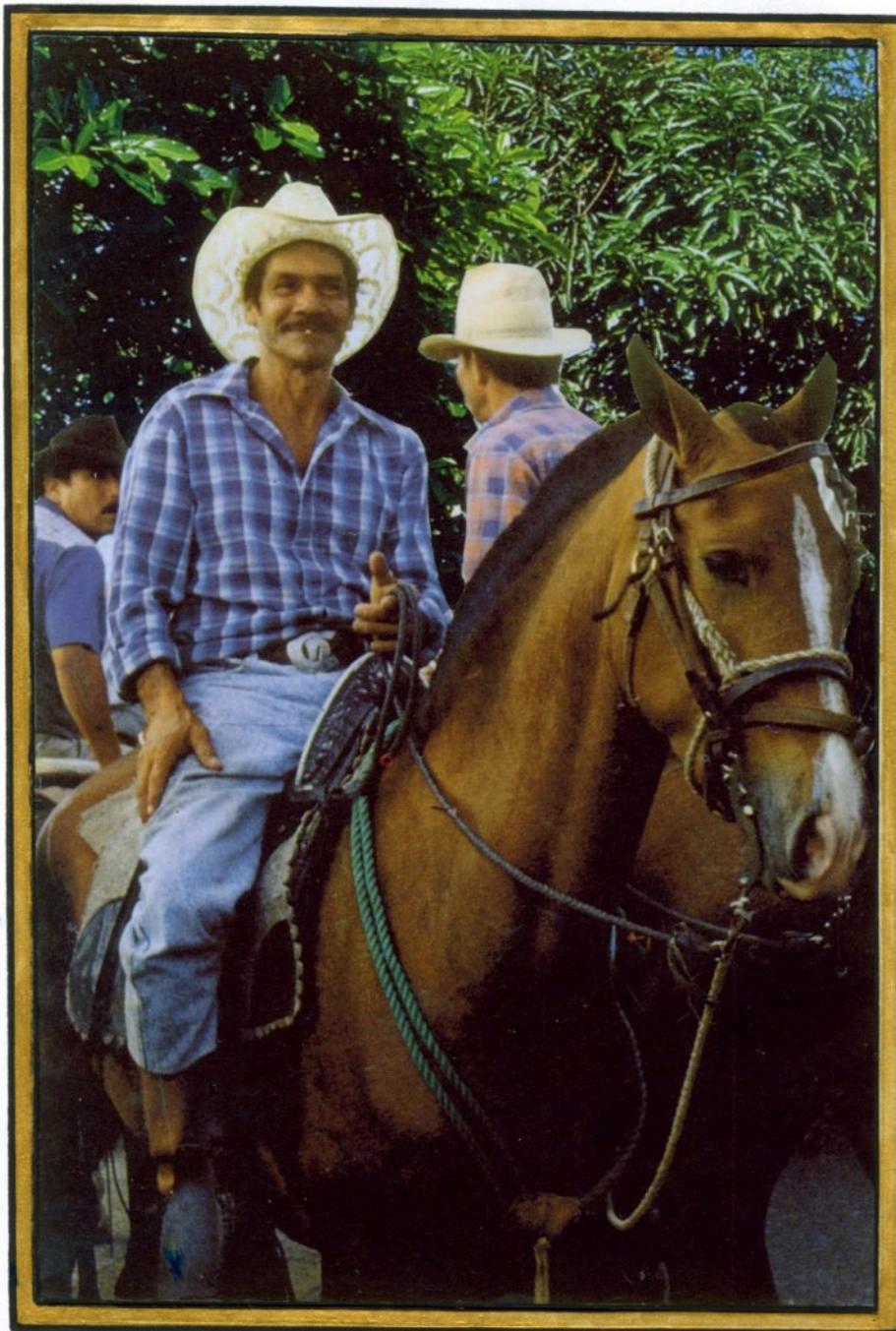
Au coeur de PALMA SUD, des "Bolas de los Indios" (Boules des Indiens) décorent la place centrale. Ce sont d'énormes sphères de pierre, caractéristiques de la culture précolombienne "DIQUI"!..

Elles n'ont toujours pas livré leurs secrets et, pourtant, on en a découvert plus d'un millier dans la région!.. Leur diamètre peut atteindre deux mètres et demi et leur poids près de vingt tonnes!.. La plupart sont en granit, pierre peu habituelle dans la région, ce qui ajoute à leur mystère!

Nous obliquons vers l'Ouest, en direction de CIUDAD CORTÈS, située aussi sur les rives du rio Grande de TERRABA qui, avec ses 160 Kms de longueur, est le plus grand fleuve du COSTA RICA et la particularité d'avoir cinq embouchures communes avec le rio voisin, le SIERPÉ!.. Ce réseau de canaux, bordé d'une dense végétation, est un "paradis" pour les pêcheurs!

Comme il est midi, nous décidons un arrêt-déjeuner et recherchons un restaurant... Il y en a, mais pas tellement "sympa", sur le plan propreté et sur ce qui nous est proposé!.. Alors, comme il y a une belle place ombragée, équipée de bancs ceinturant un kiosque à musique, nous décidons de sortir les vivres et boissons de nos cartons et de faire un "pique-nique"!..

Nous sommes l'objet de la curiosité générale, car cette pratique ne semble pas courante au COSTA RICA!.. Pourtant, aucune animosité, bien au contraire!.. Les curieux nous saluent en riant, avec de sincères "buenos proviendo" (bon appétit)!.. L'un d'eux nous propose même, à la fin du "repas", de nous offrir le café, dans le bistro local!.. Nous acceptons l'invitation, mais insistons pour régler les consommations!..



Ces fiers cavaliers sont des "SABANEROS, véritables "COW-BOYS" du COSTA RICA!..



Pique-nique "insolite", sur les bancs de la Place principale de CIUDAD-CORTÉS!..

Un peu étonnés nous-mêmes, par ce pique-nique "insolite" mais sympathique, nous nous décidons à affronter la piste longeant le Pacifique, en direction de DOMINICAL.

Pour l'instant, à la sortie de CIUDAD CORTÈS, c'est une route normale, avec un peu de nids de poules, mais nettement carrossable!

Et puis soudain, c'est la surprise!... Une route toute neuve, bien large, au revêtement goudronné impeccable, faisant suite à la route quelconque qui sortait de CIUDAD CORTÈS!..

Elle vient d'être aménagée très récemment, remplaçant la piste en pointillés rouges figurant sur notre carte routière!..

Nous apprendrons ultérieurement, que cet aménagement routier entre dans le programme du développement touristique de cette côte Pacifique, entre CIUDAD CORTÈS et JACO, via DOMINICAL et QUÉPOS... C'est pour nous, "l'aubaine"!

Durant ce parcours, nous découvrons souvent des plages, mais la plupart sont difficiles d'accès, à cause de la jungle et des rochers. Pourtant, quelques unes sont signalées par de sommaires pancartes.... Pour l'instant, la nature est encore maîtresse des lieux, car les projets d'aménagements touristiques doivent sommeiller dans les cartons!.. Ne nous en plaignons pas, car nous sommes à peu près seuls à profiter de cette côte sauvage!...

A mi-parcours, une piste "presque carrossable", nous permet de débarquer sur la playa "UVITA", où nous découvrons un couple d'Américains, rencontrés à l'Hôtel ROCA VERDE les jours précédents!.. Le monde est petit, car hormis une bande de vautours qui se chamaillent, il n'y a absolument pas "âme qui vive" dans tout le secteur!.. Le couple nous a aussi reconnus et nous échangeons un amical salut... un peu étonnés tout de même!

Nous sommes dans la grande baie de BAHIA CORONADO, près du Parc National Marino BALLENA.

La route "continue" d'être neuve, en remontant vers le Nord, en direction de DOMINICAL et cette étape que nous pensions difficile, est devenue une agréable balade!

La végétation, particulièrement exubérante, résultat d'une dualité généreuse (pluviosité et chaleur), est un spectacle permanent!.. De nombreuses espèces d'arbres, du cocotier au fromager, des cèdres macho au nerprun d'Amérique et d'autres variétés, inconnues pour nous, forment un écran permanent de nature, habitée par une faune très variée, de mammifères, d'oiseaux, de reptiles!... Mais il faudrait la parcourir à pied, des heures durant, pour peut-être les rencontrer!.. D'ailleurs, au Sud de CORTÈS, dans la péninsule de OSA, que j'avais envisagé de rallier, en partant de GOLFITO, petit port situé au bord du Golfo DULCE, à l'Ouest de Ciudad NEILY, se trouve un autre Parc National, le CORCOVADO, plus grand, réputé pour ses richesses naturelles... Hélas, il n'existe pas de ferry-boat pour traverser le Golfe DULCE et rallier la péninsule de OSA!.. Alors, nous avons dû abandonner ce projet, pour continuer vers le Nord... Pour découvrir les richesses sylvestres et fauniques du COSTA RICA, il faudrait y rester deux bons mois, afin de parcourir les nombreux Parcs Nationaux à pied!... Enfin, c'est déjà bien d'avoir un aperçu général du Pays, avec nos moyens et le temps imparti!..

Sans problème et plus tôt que prévu, nous arrivons à DOMINICAL, vers 16h. Comme c'est la seconde fois que nous y venons, nous sommes presque en terrain connu!.. Le gros Village n'a pas de rues goudronnées et la boue et les flaques d'eau ne mettent pas en valeur les restaurants et les "CABINAS" (sorte de petits bungalows) qui constituent la majorité des habitations de ce centre balnéaire et de tourisme, en pleine gestation!

La nouvelle route que nous venons de parcourir, va sûrement permettre un développement plus rapide de DOMINICAL!

Avec satisfaction, nous retrouvons l'Hôtel ROCA VERDE, situé à 2 Kms au Sud de DOMINICAL, et en bordure de cette route "toute neuve"!..

Le Patron et le Personnel nous reconnaissent d'emblée, car les Français de passage sont plutôt rares ici!..

Nuit calme et fraîche, grâce à la "clim", nous voilà le 25 Octobre!... On boucle les bagages et faisons une petite toilette à notre "SUZUKI", avant d'attaquer l'étape retour vers SAN JOSÉ et ALAJUÉLA... Autrement dit, un parcours de 250 Kms, dont une bonne partie en haute montagne, sur les crêtes de la CORDILLERA de TALAMANCA!...

Nous allons donc affronter le "col-de-la-Mort" pour la troisième fois! Avec un temps superbe car, ce matin, le ciel est tout bleu et le soleil... plein de promesses!...

Après avoir parcouru une trentaine de kilomètres de moyenne montagne, nous arrivons à SAN ISIDRO de EL GÉNÉRAL, où nous marquons un arrêt pour visiter une très grande usine de traitement du café, "DEL VALLE"... Ce qui nous permet de bien comprendre toute la chaîne de "fabrication"!

Et, c'est une nouvelle montée vers les 3491 mètres du "Cerro-de-la-MUERTE", cette fois, dans d'excellentes conditions météo, suivie d'une descente sur CARTAGO, où nous faisons un autre arrêt, pour refaire quelques prises de vue, dont les ruines de l'ancienne cathédrale dite la PARROQUIA, mises en valeur par un éclairage solaire excellent!

C'est à ce moment-là que Jeannette, mon épouse, m'annonce qu'elle ne retrouve pas nos deux anoraks, que nous avons dû oublier à l'Hôtel ROCA VERDE, lors de la toilette de la "SUZUKI"!

Cà, c'est un coup dur, car il y a plus de 170 Kms pour retourner à DOMINICAL!... Donc, 340 Kms aller-retour et deux nouveaux passages du "Col-de-la-Mort", à 3491 mètres d'altitude!

Ces vêtements sont tout neufs, nous sont très utiles et ont une certaine valeur!... Alors, il faut y aller!... Heureusement nous avons un jour d'avance sur le programme, cela devrait nous permettre de rester "dans les temps"!

Pourtant, j'ai des doutes et ne me rappelle pas avoir sorti ces anoraks des bagages!... Alors, nouvel arrêt en pleine ville, suivi d'un déballage sur le trottoir!... Rien à faire, pas d'anoraks dans les sacs!... Têtu, je continue la fouille, cette fois dans les quatre cartons de ravitaillement!...

Et, je mets la main sur un sac plastique contenant les vêtements!...

Que font-ils là-dedans?.. Qui les y a mis?... Bref, on passe l'éponge, contents de ne pas avoir à refaire 340 Kms.. pour rien!.. Car nous n'aurions pas retrouvé d'anoraks à l'Hôtel ROCA VERDE!..



La Grande Usine de traitement du café à SAN ISIDRO de EL GÉNÉRAL...

Du coup, nous décidons de prolonger l'arrêt à CARTAGO et, comme nous avons découvert un établissement spécialisé dans le "poulet rôti", gillé à la broche, nous en profitons pour un déjeuner imprévu, mais très apprécié!

La suite de l'étape, la traversée de SAN JOSÉ et l'arrivée à ALAJUÉLA ne sont que formalités... Nous sommes bien des "Costariciens", à présent... et les pièges de la circulation et des panneaux indicateurs ne nous font "plus peur"!

C'est à l'Hôtel de la "Rose d'Amérique" que nous faisons escale, en bordure de la Ville d'ALAJUÉLA... Il est constitué de Bungalows tout neufs, installés dans un très joli jardin plein de fleurs, de jolies plantes, avec piscine et nous sommes très bien reçus.. par des Patrons "ITALIENS"...

Voilà une fin d'étape très agréable!...

Née à la fin du XVIIIème siècle, ALAJUÉLA fut consacrée par la construction d'un ermitage, le 12 Octobre 1782, au lieu-dit "LA LAJUÉLA" ou "LA ABUÉLA" (La Grand'mère).

En 1823, ALAJUÉLA s'allie à SAN JOSÉ pour défendre les libertés centraméricaines contre CARTAGO qui a choisi d'accepter l'autorité impériale mexicaine. La Ville, deuxième en population du COSTA RICA, compte plus de 150000 habitants. Elle est Chef-lieu de Province et l'Aéroport international "JUAN SANTAMARIA", où nous avons atterri, est sur son territoire.

Point principal de la Ville, la place centrale, ombragée de manguiers géants, bordée d'une imposante cathédrale de style néo-classique. Le coeur du Président Léon CORTÉS (1936-1940) se trouve dans cette cathédrale, alors que son corps repose au cimetière général de SAN JOSÉ!...

Une maison traditionnelle abrite le Musée consacré au Héros national JUAN SANTAMARIA (nom donné à l'Aéroport International), natif d'ALAJUÉLA et mort en combattant le mercenaire Nord-Américain William WALKER, qui avait envahi le COSTA RICA, en 1856.

Ainsi, avec un jour d'avance sur le programme prévisionnel, plus la journée de réserve, prévue pour faire face à toute éventualité, non utilisée, nous voici avec deux jours de disponibles!.. Ce qui nous permet d'envisager de nouvelles excursions dans la région!..

Pour commencer, le jardin zoologique d'oiseaux, situé dans le quartier "DULCE Nombre de la GARITA", aux abords d'ALAJUÉLA. C'est une visite intéressante, qui permet de voir de près, une partie de la faune emplumée du COSTA RICA, en particulier une belle collection de perroquets aux superbes couleurs, plus quelques singes et autres animaux.

Cela nous prend deux bonnes heures!.. Après ça, comme le ciel est bien dégagé et que la route qui monte au volcan POAS passe près d'ALAJUÉLA, nous décidons une nouvelle ascension de la "vedette locale"!..

En 35 Kms, une route impeccable nous permet... d'admirer tranquillement la superbe végétation et toutes sortes de fleurs sauvages, ainsi que le grand plateau où s'étaient ALAJUÉLA et, au SUD-EST, la Capitale SAN JOSÉ, située tout de même à 1200 mètres d'altitude!

Jusqu'aux environs de 1500 mètres d'altitude, nous avons traversé d'immenses plantations de café!.. Puis soudain, nous découvrons de nombreux abris couverts de toile grise ou noire, soutenue par de nombreux piquets, permettant une certaine aération!.. Certains de ces abris mesurent de 50 à 100 mètres de longueur!.. Nous sommes curieux de savoir ce que l'on peut cultiver dans ces espèces de serres en toile?.. Alors, nous marquons un arrêt, pour y voir de plus près!..

A l'intérieur, nous découvrons tout un parterre de plantes vertes, hautes de 40 à 50 centimètres, ressemblant à des fougères!.. A quoi cela peut-il servir?.. Nous émettons bien des hypothèses comme plantes d'ornement, fourrage, voire l'utilisation des racines comme produits de base d'aliments ou de médicaments, genre GINSENG, tout y passe, mais rien ne nous donne satisfaction!..

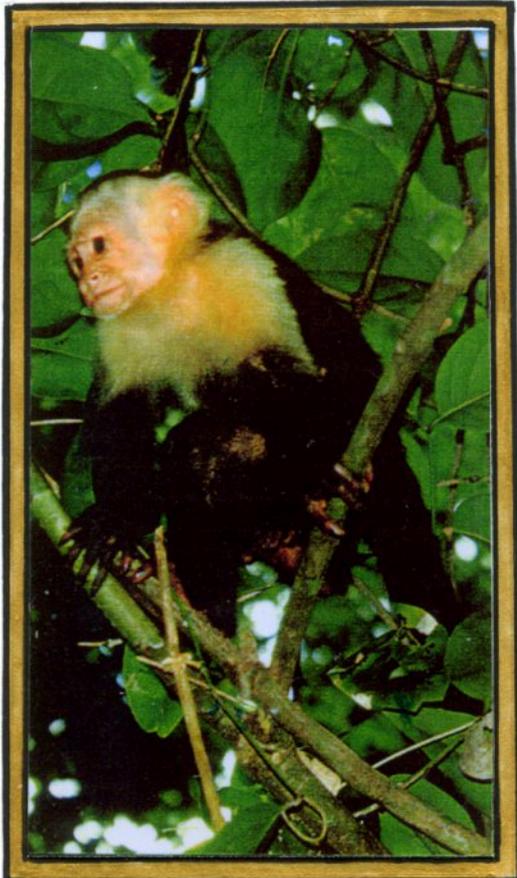
Il nous faudra les explications d'un brave paysan, qui de plus, nous fera visiter ses installations.. pour savoir!...

Les plantes en question sont des "HÉRÉCHOS"... et ce mot signifie "FOUGÈRE"!.. Nous étions tout de même sur la bonne voie!.. En effet, ce sont des fougères d'ornement, utilisées par les fleuristes et les décorateurs... Or, le terroir très particulier, l'altitude (entre 1500 et 1800 m), l'humidité permanente et la chaleur ambiante, font de cette région un endroit idéal pour la culture de ces plantes qui doivent être, en permanence à l'ombre, d'où la nécessité de ces abris de toile!.. C'est une richesse pour les gens qui les cultivent, car elles sont envoyées en grandes quantités, dans les quatre coins du Monde!

Vers les 2000 mètres d'altitude, la nature reprend ses droits et nous retrouvons la jungle et sa végétation exubérante!...



Un écureuil "malin" guette la gamelle des perroquets !..



...Autre "malin", un singe capucin !..



c'est le Jardin Zoologique, dans le quartier "Nombre de la GARITA" !..



...Le pelican au long bec, emmanché d'un long cou... on connaît !..



...Mais le "Roi du Bec", c'est bien la TOUCAN !..

Et nous voilà de nouveau à la porte du Parc National du volcan POAS qui, cette fois, est bien ouverte!.. Nous retrouvons le guichet et les billets d'entrée (pour les deux tentatives, cent vingt francs par personne, le POAS nous coûte cher!..) puis le parking et la cafétéria, avec le souvenir de superbe "rincée" de la visite précédente!...

La petite route d'accès pédestre est occupée par une équipe de cantonniers qui taillent, à l'aide de grosses machines, la jungle, qui est capable d'envahir le passage en deux ou trois semaines!... Les énormes feuilles "sombria del pobre" (parapluie du pauvre) sont majoritaires dans le domaine végétal des envahisseurs, .. mais il en est d'autres, aussi prolifiques!.. Au bout d'un kilomètre et demi de marche, nous voici de nouveau au bord du cratère du POAS, à 2704 mètres d'altitude!... Or, si cette fois le ciel est relativement bleu, avec quelques nuages tout de même, le cratère ressemble à une énorme marmite remplie de vapeur!... On n'y voit "rien" et notre déception est totale!.. Ecoeurés, nous patientons tout de même une bonne heure, puis redescendons vers la cafétéria où nous tirons les vivres de réserve de nos cartons, pour un pique-nique en altitude!

Vers 13 heures, le vent s'étant levé, dégageant sérieusement le ciel de ses nuages, nous tentons une dernière fois de rendre visite au POAS!...

Cela devient de l'entêtement, pur et simple!... Comme nous avons fait tant de fois l'aller-retour de 3 Kms à pied, pour rien, nous demandons l'exceptionnelle autorisation de monter au sommet en voiture!.. Les Agents de sécurité, responsables des lieux, commencent à nous connaître et, sans trop de difficulté, nous obtenons satisfaction!...

Donc, en voiture, nous empruntons la piste piétonne et débarquons... pour la n-ième fois, au bord du cratère!..

C'est le miracle!... Le vent a réussi à déblayer toute la vapeur et les nuages et le spectacle est à couper le souffle!.. Seules quelques fumeroles flottent dans l'entonnoir d'un kilomètre et demi de diamètre. A 300m de profondeur, une belle lagune, bleu turquoise, d'environ 350m de diamètre, achève de parfaire la beauté du POAS!..

Notre insistance a fini par être payante et nous passons un bon moment à filmer et photographier le volcan, comme pour nous dédommager de toutes nos visites "négatives"!...

Rassasiés et contents, nous redescendons vers le plateau central... où nous retrouvons... la pluie!.. Il était temps!...

En passant par GRÉCIA, un Bourg que nous avons déjà traversé lors d'un circuit précédent, nous redécouvrons le Royaume de la canne à sucre...

Mais GRÉCIA possède une Église néogothique, "IGLÉSIA de la VIRGEN de las MERCÉDES", entièrement métallique!.. Elle fut construite à partir de 1889, après un tremblement de terre... et "montée" par l'Ingénieur Lucas FERNANDEZ, avec des éléments, préfabriqués à MILAN, en ITALIE!...

La pluie gâche un peu notre randonnée, alors pour ne pas "tout-perdre" nous optons pour la visite du "Monde des serpents", sorte de zoo pour reptiles, situé près de GRÉCIA, qui nous permet de découvrir les principaux spécimens vivant au COSTA RICA.. Car, si nous en voyons de temps en temps, dans la nature, le plus souvent au bord des routes, ils sont écrasés par les voitures!..

Retour à notre Hôtel de la "Rose d'Amérique", tout de même satisfaits de cette journée, au cours de laquelle le POAS a bien voulu nous "sourire"!

Et, pour terminer, un excellent dîner "à l'italienne", puisque les Patrons sont Italiens, avec un dessert à notre façon, constitué de délicieuses fraises du volcan, achetées lors de la descente du POAS!...

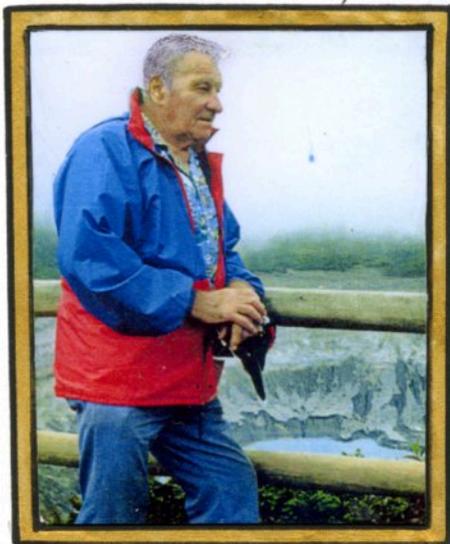
L'Hôtelier va même nous sortir une vieille bouteille de rhum du Pays, (douze ans d'âge) pour souligner cette sympathique soirée, qui est aussi... "veille" du départ!...



Nous retrouvons l'étonnante végétation fleurie, tout au long de la montée du volcan POAS !..



Enfin, cette fois, le POAS daigne nous montrer son cratère !..



Nous avons dû insister... mais,



nous voilà enfin récompensés !.. Merci POAS !..

Vendredi, 27 Octobre. C'est le jour des adieux à "KIKI", le petit chien noir de l'Hôtel de la "Rose d'Amérique", qui venait souvent nous rendre visite!... Dame, avec quelques gâteaux et quelques caresses, on se fait facilement des Amis, surtout à quatre pattes!...

Cette dernière étape d'ALAJUÉLA à SAN JOSÉ est relativement courte, à peine 30 Kms et dans la matinée, nous retrouvons l'infamale circulation de la Capitale, puis le "GRAN HOTEL COSTA RICA" pour une dernière nuit.

Cela fait douze jours que nous sillonnons le Pays et en avons une bonne image, sans toutefois avoir tout découvert, car le COSTA RICA est riche de "clichés"!...

Notre deuxième visite au "GRAN HOTEL COSTA RICA" ne nous pose pas de problème, car la transmission informatique du "Voucher" a, cette fois, été effectuée dans les règles!..

Dernier réveil un peu "matinal"... 4 heures 30 !.. Ceci, à cause du décollage de notre avion, prévu à 9 h 45, à destination de CIUDAD de PANAMA, la Capitale de la République de PANAMA.

Car, nous nous méfions de la circulation, toujours très dense à SAN JOSÉ, et des formalités pour rendre la voiture louée, au dépôt de l'Agence "AVIS".

Enfin, tout se passe bien car, après 2600 Kms de route, nous n'avons eu aucun accident ni problème mécanique et le règlement avec carte Visa, est rapide !..

Le dépôt de l'Agence AVIS est un peu loin de l'Aéroport International "JUAN SANTAMARIA", mais un minibus de service règle le transport facilement!

Il ne nous reste plus... qu'à attendre... en admirant le cône du volcan "IRAZU", qui se profile dans le lointain et nous rappelle de bons souvenirs!

Vers 9 h 20, l'avion, un Boeing 737, de la Cie Aérienne COPA, arrivant de MANAGUA, la Capitale du NICARAGUA, se pose sur l'une des pistes, avec un peu de retard... Aussi, la dépose des passagers venant de MANAGUA et l'embarquement de ceux à destination de CIUDAD de PANAMA, sont-ils "accélérés" et, à 10 heures, notre avion décolle, pour un vol de 55 minutes, qui sera... "sans histoire".. ADIOS COSTA RICA... joli Pays qui nous a plu énormément!



Aéroport International JUAN SANTAMARIA de SAN JOSÉ, au pied de la Cordillera de TALAMANCA...



(A suivre...)
...en route pour la
République du PANAMA!..